



Le lézard vert occidental (*Lacerta bilineata*)

Le nom scientifique du Lézard vert est *Lacerta bilineata* sous sa forme occidentale et *Lacerta viridis* sous sa forme orientale. Une limite nord-sud allant de l'Allemagne à l'Istrie (Croatie) sépare les deux espèces. Le Lézard vert occidental *Lacerta bilineata*, que l'on trouve donc dans le Parc, peut également être dénommé Lézard à deux raies.

En France, on le retrouve sur la majeure partie du territoire (excepté au nord-est France) et jusqu'à 1500 m. d'altitude dans les Alpes du sud.

L'aire de distribution du Lézard vert n'est en revanche pas très étendue en Franche-Comté.



Répartition de *Lacerta bilineata*

Sur le territoire du Parc, l'espèce est en limite d'aire de répartition. Inégalement répartie entre départements, elle est plus présente dans le Jura (vallée de la Bienne, de l'Ain, région des lacs...) et dans les bas-monts du Pays de Gex que dans le Doubs. Le lézard vert occupe ainsi préférentiellement le sud du territoire, des vallées aux coteaux les mieux exposés. Il est connu aux environs de Saint-Claude à 1000 m. d'altitude.



Dinosaure, espèce exotique ?...

Le lézard vert, par les couleurs métalliques (vert et bleu) qu'il arbore et par sa taille (de 30 à 40 cm) intrigue. Le mâle est beaucoup plus coloré que la femelle : dos vert vif tacheté de noir et de blanc, ventre jaune-verdâtre et gorge bleu en période de reproduction. La femelle est plus terne, dos vert à brunâtre, avec des lignes blanches discontinues sur le dessus. Son alimentation se compose d'insectes, de vers, de mollusques, de souris, d'œufs, de fruits ou même d'autres lézards...

Il n'a que de toutes petites dents mais sa morsure est assez douloureuse car les muscles de ses mâchoires sont puissants.

D'octobre à avril, il hiberne. L'accouplement a lieu au printemps, après quelques « règlements de comptes » entre mâles rivaux. La femelle fécondée pond une quinzaine de petits œufs dont sortiront les jeunes lézards environ 10 semaines plus tard.

Le Lézard vert peut vivre jusqu'à 15 ans dès lors qu'il échappe à ses prédateurs (couleuvre, vipère, certains rapaces...).

Zoom sur le Lézard vert (*Lacerta bilineata*)

L'habitat du Lézard vert doit être suffisamment ensoleillé tout en proposant de nombreux refuges (buissons, murgers, murets..) car l'espèce évite les sites trop secs, pauvres en végétation.

Dans le sud du Jura, son milieu de vie est principalement constitué de pelouses sèches à buis ou genévrier souvent sur des coteaux plus ou moins pierreux. Le lézard vert occupe également les corniches et éboulis buissonneux, les lisières de forêt sèche, les talus de voie ferrée et de route, les haies ... Si il apprécie les endroits chauds et ensoleillés, il n'aime pas les trop grosses chaleurs et sera davantage observable le matin ou en fin de journée.

La dégradation des réseaux de pelouses et milieux associés favorables expliquent son déclin. La déprise agricole entraîne un enrichissement et une baisse progressive d'attractivité. Parallèlement à cela, l'arasement de haies et murgers, les plantations de résineux, l'extension urbaine sur les coteaux et autres activités concourent au morcellement des habitats. Derrière ces processus, c'est bien l'isolement et la fragilisation des populations de lézards qui guettent. Par ailleurs, l'utilisation des pesticides, en agriculture mais également en bords de routes et dans les jardins ainsi que la prolifération des chats domestiques peuvent avoir des conséquences directes très dommageables.



Certaines actions du Parc menées en faveur de la restauration des pelouses sèches (FIBRE, Natura 2000, Leader...) intègrent les enjeux de conservation des milieux favorables aux lézards verts (conservation des bosquets, mise en lumière de murets, pâturage extensif...).

Au-delà de la conservation de sites emblématiques, il est important de se concentrer sur le maintien d'un réseau d'habitats fonctionnels. Ceci est d'autant plus vrai que cette espèce se trouve en limite d'aire de répartition et qu'à ce titre, elle demeure plus fragile.

Cette espèce, quasi menacée dans le monde, est considérée comme vulnérable en France et menacée de disparition en Franche-Comté. En effet, elle est en régression un peu partout en Europe, elle apparaît comme particulièrement menacée dans les pays voisins tels que la Suisse et l'Allemagne. En France, la situation varie beaucoup en fonction des situations locales.



Une montagne à partager

Avril 2015

Crédits photos : Julien Barlet/ PNRHJ

Sources :

<http://franche-comte.lpo.fr/index.php>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Lacerta_bilineata

Contact Parc : Anne-Sophie Vincent
A-s.vincent@parc-haut-jura.fr